Le plus vaste vaccin thérapeutique contre le HPV jamais testé

Partage international n° 377 – Février 2020

Un nouveau vaccin qui pourrait éliminer les infections persistantes au virus du papillome humain (HPV) et réduire le risque que les femmes développent un cancer du col de l'utérus, va être testé dans le cadre d'un essai clinique.

Au Royaume-Uni, les filles et les garçons de 12 et 13 ans se voient offrir deux doses d'un vaccin pour les protéger contre quatre types d'infections HPV, dont deux sont liées à des cancers et deux sont connues pour causer des verrues génitales. Des vaccins de rattrapage sont offerts jusqu'à l'âge de 25 ans, et les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes se voient offrir le vaccin jusqu'à 45 ans. Bien que l'approche préventive soit efficace, le vaccin actuel ne protège pas contre tous les types d'HPV à haut risque et ne permet pas d'éliminer les infections préexistantes. De plus, des millions d'hommes et de femmes n'ont pas reçu le vaccin en raison de leur âge.

Les experts sont maintenant sur le point de mener un essai sur un vaccin à plus large spectre. Cet essai clinique, qui devrait commencer en mars 2020, est une collaboration internationale qui devrait impliquer 15 hôpitaux au Royaume-Uni et en Belgique.

Les infections au HPV sont courantes et sont généralement éliminées par l'organisme. Cependant, environ 10 % des infections persistent et, pour certains types de HPV, celles-ci sont connues pour augmenter le risque de plusieurs cancers, dont le cancer du col de l'utérus.

Le Dr Karin Hellner, gynécologue à l'université d'Oxford et responsable de l'équipe de chercheurs, a déclaré : *« En résumé, nous allons tester l'infection par le HPV pour identifier les femmes ayant une infection persistante à haut risque… [et] nous allons leur administrer le vaccin pour qu'elles ne développent jamais de lésions précancéreuses ou de cancer du col de l'utérus. »*

L'équipe espère recruter 105 femmes âgées de 25 à 55 ans présentant une infection persistante par un HPV à haut risque. Alors que 73 recevront deux injections du vaccin, les autres recevront un placebo. Elles seront ensuite testées pour la présence du virus sur une période de 12 mois.

Le vaccin actuel fonctionne en déclenchant la production par l'organisme d'anticorps qui adhèrent au HPV et préviennent une infection. Cependant, si une infection s'est déjà produite, le virus se cache à l'intérieur des cellules, où les anticorps ne peuvent pas l'atteindre.

Le nouveau vaccin s'attaque à ce problème en utilisant un virus inoffensif pour exposer les protéines produites par le HPV à l'organisme, ce qui aide le système immunitaire à détecter le virus du HPV caché et augmente les efforts de l'organisme pour éliminer l'infection.

En cas de succès, l'équipe affirme que le vaccin pourrait amener une révolution en matière de prévention du cancer du col de l'utérus. Il pourrait permettre d'agir plus tôt – peut-être même avant que l'on sache qu'une infection par un HPV à haut risque est persistante et d'empêcher les femmes de développer un cancer ou des cellules précancéreuses. Le traitement actuel pour l'élimination de ces cellules peut augmenter le risque de naissances prématurées lors de futures grossesses.

Sources : theguardian.com
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Tendances